



REVUE DE PRESSE

Réouverture du Théâtre 14

Le cycle de l'Amour

De Pascal Rambert



Contact presse

Dominique Racle

dominiqueracle@agencedrc.com

FEUILLE DE PRÉSENCE

*articles parus

LE DÉBUT DE L'A

PRESSE AUDIOVISUELLE

Marie-Laure ATINAULT, RADIO ENGHIEU
Stéphane CAPRON, FRANCE INTER
Arnaud LAPORTE, FRANCE CULTURE

QUOTIDIENS

Philippe CHEVILLEY, LES ÉCHOS

HEBDOMADAIRES

Léa MABILON, FIGAROSCOPE
Olivier UBERTALLI, LE POINT

PRESSE WEB

Amélie BLAUSTEIN, TOUTE LA CULTURE
Adeline FARGE, LIAISONS SOCIALES
Christian LE BESNERAIS, SORTIZ
Elisabeth NAUD, THÉÂTRE DU BLOG

BLOGS

Emma, L'ÉTOFFE DES SONGES
Frédéric BONFILS, FOU DE THÉÂTRE
Valérie BORIE, CULTURE GOURMANDE
Danielle BOUVIER, LULU A VU
Yann OLICHET, LE GALOPIN
Audrey SANTACROCE, LA CHAMBRE D'ALBERTINE

CLÔTURE DE L'AMOUR

HEBDOMADAIRE

Emmanuelle BOUCHEZ, TÉLÉRAMA

PRESSE WEB

Frédéric BONFILS, FOU DE THÉÂTRE
Sybille GIRAULT, ARTIPHIL

PRESSE INTERNATIONALE

Laura CAPPELLE, NEW YORK TIMES

RECONSTITUTION

MENSUEL

Evelyne PIEILLER, LE MONDE DIPLOMATIQUE

BLOG

Audrey SANTACROCE, LA CHAMBRE D'ALBERTINE

SOMMAIRE

ARTICLES RÉOUVERTURE

Presse audiovisuelle

Radio FIP, 6 janvier

Quotidiens

Le Figaro, 8 janvier

Les Échos, 17 janvier

Le Parisien, 19 janvier

Hebdomadaires

Le Figaroscope, 8 janvier

Télérama sortir, 19 janvier

Le Figaroscope, 22 janvier

Les Inrockuptibles, 22 janvier

Télérama, 4 mars

Mensuels

Théâtre(s) magazine, décembre

Théâtral magazine, janvier

Théâtral magazine, 2 janvier

L'avant-scène, mars

Presse professionnelle

Newstank, 11 septembre

La Lettre du spectacle, 20 septembre

Presse web

Sceneweb, 11 septembre

Sceneweb, 1^{er} décembre

L'œil d'Olivier, 21 janvier

CRITIQUES CYCLE DE L'AMOUR

Hebdomadaires

Figaroscope, 20 janvier

Presse web

Sortiz, 20 janvier

Toute la culture, 21 janvier

Théâtre du blog, 22 janvier

Artiphil, 28 janvier

Blogs

Culture gourmande, 21 janvier

Fou de théâtre, 21 janvier

Lulu a vu, 21 janvier

La chambre d'Albertine, 24 janvier

PRESSE AUDIOVISUELLE



Lundi 6 janvier

Radio FIP, annonce de Charlotte Bibring

Et parmi les bonnes nouvelles de ce début d'année 2020: la réouverture du Théâtre 14 à Paris ! A partir du 20 janvier avec à sa tête 2 jeunes directeurs Mathieu Touzé et Edouard Chapot. Le metteur en scène et auteur Pascal Rambert y présentera pour la première fois son triptyque de l'amour 3 spectacles : *Le début de l'A*, *Clôture de l'Amour* et *Reconstitution*. Pour le *Début de l'A*, il s'agit d'une lecture lue par Pascal Rambert et Marina Hands, comédienne habitée, charismatique, immense ! "Ce que je raconte ici, explique Pascal Rambert, est ce moment unique du début du sentiment amoureux que l'on voudrait ne jamais voir finir. Quand enfin tout commence." *Le début de l'A*, de Pascal Rambert en ouverture du tout nouveau tout beau Théâtre 14 à Paris à partir du 20 janvier ! Voilà qui commence bien en effet ! »



06/01/2020

...et parmi les bonnes nouvelles de ce début d'année 2020: la réouverture du TH 14 à PARIS! à partir du 20/1 avec à sa tête 2 jeunes directeurs MATHIEU TOUZÉ et EDOUARD CHAPOT, le metteur en scène et auteur PASCAL RAMBERT y présentera pour la 1ère fois son triptyque de l'amour 3 spectacles Le début de l'A. Cloture de l'Aour et Reconstitution. Pour le Début de l'A, il s'agit d'une lecture lue par PASCAL RAMBERT et MARINA HANDS, comédienne habitée, charismatique, immense!

"Ce que je raconte ici, explique PASCAL RAMBERT, est ce moment unique du début du sentiment amoureux que l'on voudrait ne jamais voir finir. Quand enfin tout commence." Le début de l'A, de PASCAL RAMBERT en ouverture du tout nouveau et beau Théâtre 14 à Paris à partir du 20/1! Voilà qui commence bien en effet! »

ARTICLES RÉOUVERTURE



QUOTIDIENS

LE FIGARO, 8 janvier

LES ÉCHOS, 17 janvier

LE PARISIEN, 19 janvier

HEBDOMADAIRES

LE FIGAROSCOPE, 8 janvier

TÉLÉRAMA SORTIR, 19 janvier

LE FIGAROSCOPE, 22 janvier

LES INROCKUPTIBLES, 22 janvier

TÉLÉRAMA, 4 mars

MENSUELS

THÉÂTRE(S) MAGAZINE, décembre

THÉÂTRAL MAGAZINE, janvier

THÉÂTRAL MAGAZINE, 2 janvier

L'AVANT-SCÈNE, mars

PRESSE PROFESSIONNELLE

NEWSTANK, 11 septembre

LA LETTRE DU SPECTACLE, 20 septembre

PRESSE WEB

SCENEWEB, 11 septembre

SCENEWEB, 1^{er} décembre

L'ŒIL D'OLIVIER, 21 janvier

Les habits neufs des salles d'arrondissement

LA CHRONIQUE D'ARMELLE HELIOT - Paris est une fête pour le théâtre. Elle est la ville au monde où, chaque soir, des centaines de spectacles se donnent. Grands et petits, modestes et ambitieux, réussis ou ratés, la profusion est grisante et le public, le plus souvent, au rendez-vous.

Par **ARMELLE HELIOT**

Publié hier à 18:22, mis à jour hier à 18:22

Les théâtres privés et leurs salles magnifiques, les grandes institutions subventionnées, telles la [Comédie-Française](#) ou Chaillot qui, dédié à la danse, fait toujours place à l'art dramatique, ne cessent de se renouveler. Dans ce paysage, un peu encombré, avouons-le, par des lieux sans direction artistique claire, les salles municipales forment un cercle remarquable.

Dans quelques mois, espérons-le, on verra le [Théâtre de la Ville](#), place du Châtelet, rouvrir. En attendant la fin des travaux, son directeur, [Emmanuel Demarcy-Mota](#), a su trouver des solutions séduisantes, de l'Espace Cardin, près de la Concorde, à la place d'Italie ou à la Grande Halle de la Villette et aux Abbesses, naturellement. Mais il y a d'autres théâtres très soutenus par la ville de Paris, du 104 au Monfort, grandes salles de réputation internationale. Et, très importants foyers de sensibilisation du public, les théâtres d'arrondissements. Parmi eux: les deux pôles du 13, sous la direction de [Colette Nucci](#), Le 13 / Seine, rue du Chevaleret, et le 13 / Jardin, boulevard Auguste-Blanqui. Les jeunes compagnies s'y déploient dans des espaces récents ou réhabilités.

Une salle de théâtre, en effet, est sans cesse à repenser! Le Paris-Villette, confié à [Valérie Dassonville](#) et [Adrien de Van](#), vient de rouvrir après des travaux qui ont redonné toute sa beauté à la grande salle. Faisant la part belle au jeune public, la programmation est audacieuse et on vient d'y applaudir deux merveilleux spectacles, *L'Enfant océan* et *Les Petites géométries*, en voyage sur les routes de France. Les directeurs du Paris-Villette ont également la responsabilité du Grand Parquet, dans le XVIII^e.

Autre lieu très important, marqué par la longue direction éclairée d'Emmanuel Dechartre, le Théâtre 14. Mathieu Touzé et [Édouard Chapot](#), lui succèdent. Une très importante campagne de travaux vient d'être menée dans la salle existante et un autre espace sera inauguré à la fin de l'année. La jeune équipe a choisi le 20 janvier 2020 pour une réouverture dans l'air du temps avec *Le début de l'A.* de [Pascal Rambert](#), qui interprétera son texte face à Marina Hands. Quant à Yuming Hey, le Mowgli de Robert Wilson et d'autres personnalités originales de la diversité, ils sont artistes associés. Promesses de soirées intéressantes.

[Théâtre Paris-Villette](#), 211, av. Jean-Jaurès, (19^e). Tél.: 01 40 03 72 23.

[Théâtre 14](#), 20 rue Marc-Sangnier, (14^e). Tél.: 01 45 45 49 77.

Les Echos

Théâtre : nouvelle donne au 14 avec Mathieu Touzé

Philippe Chevilley / Chef de Service | Le 17/01 à 11:08



Le théâtre 14 fait peau neuve. Avec à sa tête une jeune équipe de choc qui entend à la fois promouvoir un théâtre de textes contemporains pour tous et mener une action culturelle tous azimuts (cours de théâtre, masterclass) dans le XIV^e arrondissement de Paris. Il a fait le buzz au festival off d'Avignon avec sa subtile adaptation du *Garçon d'Italie*, de Philippe Besson : le comédien metteur en scène Mathieu Touzé, 33 ans, est le nouveau codirecteur de cet établissement municipal, en binôme avec Edouard Chapot, 32 ans, ex-administrateur de La Comédie de Béthune. Le duo eu la bonne idée de s'entourer d'un collectif d'artistes associé, brillants espoirs de nos scènes : Yuming Hey, Olga Mouak, Séphora Pondi, Estelle N'Tsendé et Océane Cairaty.

La saison inaugurale démarre les 20, 21 et 22 janvier avec une sacrée affiche, le triptyque « amoureux » de Pascal Rambert : *Le Début de l'A.*, *Clôture de l'Amour* et *Reconstitution*, incarné notamment par Marina Hands, Audrey Bonnet, Stanislas Nordey. La suite est tout aussi alléchante : *Supervision* mis en scène par Anne Théron (fin janvier) ; *Baldwin-Avedon* (février) par Elise Vigier. Louise Vignaud présente *Le Quai de Ouistreham* de Florence Aubenas (mars) ; Olivier Py, *Les pièces de guerre* d'Eschyle (avril) ; TG Stan avec *Après la répétition* (mai) ; et Charles Berling avec *Dans la solitude des champs de coton* (juin). Dans cette salle de 200 sièges, refaite à neuf par la ville de Paris, Mathieu Touzé veut faire « découvrir au public le

travail des meilleurs créateurs contemporains dans des formes légères ». Lui-même s'attèlera fin mars, à La Ménagerie de verre, à une adaptation de *Que font les Rennes après Noël*, d'Olivia Rosenthal, avec son acteur fétiche Yuming Hey. « 14 », un chiffre à retenir en ce début 2020.

Théâtre 14, 20 avenue Marc Sangnier, Paris. theatre14.fr

@pchevilley

Paris : le Théâtre 14 rouvre ce lundi soir

Le théâtre de la porte de Vanves rouvre ses portes après quatre mois de travaux de rénovation. Avec Marina Hands pour marraine, et deux nouveaux jeunes directeurs.



Par **Elodie Soulié**

Le 19 janvier 2020 à 10h22, modifié le 19 janvier 2020 à 16h07

Avis de vent frais du côté de la porte de Vanves (XIV^e). Une brise de saine fraîcheur et d'enthousiasme, c'est ce genre de vent revigorant qui fera s'élever le rideau, ce lundi soir sur la scène du Théâtre 14.

Deux nouveaux directeurs

Après 4 mois et 500 000 € de travaux de rénovation, du hall à la salle, des loges à la climatisation, en passant par le bar autrefois étriqué, le théâtre municipal de 192 places rénove aussi sa direction : à sa tête désormais, après 30 ans de belles saisons pilotées par Emmanuel Dechartre, deux jeunes trentenaires, Edouard Chapot et Mathieu Touzé. Leur projet de donner à la salle une vocation de théâtre « à vivre », à la fois « pôle de création de quartier » et salle d'envergure nationale, a séduit la mairie de Paris et l'association du Théâtre 14.

Ce tandem est aussi une histoire d'amitié entre deux artistes jeunes mais pas novices. Le théâtre, sur scène ou à l'écriture, à la programmation ou la gestion, Edouard Chapot et Mathieu Touzé en connaissent tous deux la dramaturgie. Les affres et les

grandes joies, les parcours du combattant, la satisfaction des guichets fermés, l'ivresse des prix et des palmarès culturels.

Marina Hands pour marraine

Leur « carnet d'adresses » et de références en est d'ailleurs une preuve, et fut assurément un bon atout crédibilité dans leur candidature : il s'ouvre avec [Marina Hands](#), qui a accepté pour eux d'être la marraine du nouveau Théâtre 14, et inaugure la scène avec l'auteur et comédien [Pascal Rambert](#) – un autre ami – dans « Le début de l'A. », premier texte d'un triptyque consacré à l'amour.

Il continue avec des étoiles montantes comme [Yuming Hey](#), découvert l'an dernier dans le rôle-titre de Mowgli du Jungle Book de Bob Wilson. Il est désormais artiste associé. Comptez aussi sur Charles Berling, programmé en juin « Dans la Solitude des champs de coton », de Bernard-Marie Koltès.

Edouard Chapot et Mathieu Touzet



LP/E.S.

« Je travaille en compagnie depuis longtemps, j'avais très envie d'un lieu où se poser et construire quelque chose, une histoire singulière », explique Mathieu Touzé, à peine 30 ans et déjà couronné de succès d'adaptations et de mise en scène, notamment pour « Un garçon d'Italie » de Philippe Besson, et « Lac » de Pascal Rambert.

Edouard Chapot ne vient quant à lui pas des planches mais de leurs coulisses : programmateur, producteur, administrateur, il a laissé la Comédie de Béthune, qu'il pilotait depuis 2017, pour monter avec Mathieu Touzé l'ambitieux projet parisien.

Talents émergents et comédiens confirmés

Petite salle, grand enthousiasme, parviendront-ils à rendre plus attractive ce théâtre excentré, dont les dernières saisons n'ont pas rencontré le succès escompté ? « Nous voulons offrir aux gens un lieu d'accès au théâtre, annoncent les directeurs. Un lieu d'entrée en contact, d'où une programmation à la fois de spectacles vivants, de classiques et d'artistes émergents. Nous voulons offrir aux gens qui viendront ici, une vue globale de ce qui peut se créer ».

Sur scène se succéderont talents émergents et comédiens confirmés, textes classiques comme « Notre-Dame de Paris » de Victor Hugo ou « On ne badine pas avec l'amour » adapté de Musset par Eva Doumbia, et contemporains comme « Le quai de Ouistreham », le récit journalistique de Florence Aubenas, ou encore « La 7e vie de Patti Smith » tirée d'un roman et d'une pièce radiophonique.

Autre innovation de la jeune direction bicéphale : un incubateur de compagnies émergentes. Deux troupes seront ainsi accompagnées dans leur création durant toute une saison. Enfin le théâtre prévoit « des ponts » avec les équipements culturels du quartier, lors de spectacles, de lectures partagées et de rencontres avec le centre d'animation, le conservatoire désormais voisin, la mairie...

Les patrons ont aussi voulu assouplir la politique tarifaire du lieu : exit l'abonnement trop rigide, le Théâtre 14 propose désormais une carte spectateur et un Pass illimité (140 € pour la saison), et un tarif enfant à 10 € tout rond.

20, avenue Marc-Sangnier (XIVe). Programmation et billetterie sur le site <https://theatre14.fr>

PREMIER BALCON



LE THÉÂTRE PAR ARMELLE HÉLIOT

Les habits neufs des salles d'arrondissement

Paris est une fête pour le théâtre. Elle est la ville au monde où, chaque soir, des centaines de spectacles se donnent. Grands et petits, modestes et ambitieux, réussis ou ratés, la profusion est grisante et le public, le plus souvent, au rendez-vous.

Les théâtres privés et leurs salles magnifiques, les grandes institutions subventionnées, telles la Comédie-Française ou Chaillot qui, dédié à la danse, fait toujours place à l'art dramatique, ne cessent de se renouveler. Dans ce paysage, un peu encombré, avouons-le, par des lieux sans direction artistique claire, les salles municipales forment un cercle remarquable.

Dans quelques mois, espérons-le, on verra le Théâtre de la Ville, place du Châtelet, rouvrir. En attendant la fin des travaux, son directeur, Emmanuel Demarcy-Mota, a su trouver des solutions séduisantes, de l'Espace Cardin, près de la Concorde, à la place d'Italie ou à la Grande Halle de la Villette et aux Abbesses, naturellement. Mais il y a d'autres théâtres très soutenus par la ville de Paris, du 104 au Monfort, grandes salles de réputation internationale. Et, très importants foyers de sensibilisation du public, les théâtres d'arrondissements. Parmi eux : les deux pôles du 13, sous la direction de Colette Nucci, Le 13/Seine, rue du Chevaleret, et le 13/Jardin, boulevard Auguste-Bianqui. Les jeunes compagnies s'y dé-

ploient dans des espaces récents ou réhabilités.

Une salle de théâtre, en effet, est sans cesse à repenser ! Le Paris-Villette, confié à Valérie Dassonville et Adrien de Van, vient de rouvrir après des travaux qui ont redonné toute sa beauté à la grande salle. Faisant la part belle au jeune public, la programmation est audacieuse et on vient d'y applaudir deux merveilleux spectacles, *L'Enfant océan* et *Les Petites géométries*, en voyage sur les routes de France. Les directeurs du Paris-Villette ont également la responsabilité du Grand Parquet, dans le XVIII^e.

Autre lieu très important, marqué par la longue direction éclairée d'Emmanuel Dechartre, le Théâtre 14. Mathieu Touzé et Édouard Cha-

pot, lui succèdent. Une très importante campagne de travaux vient d'être menée dans la salle existante et un autre espace sera inauguré à la fin de l'année. La jeune équipe a choisi le 20 janvier 2020 pour une réouverture dans l'air du temps avec *Le début de l'A.* de Pascal Rambert, qui interprétera son texte face à Marina Hands. Quant à Yuming Hey, le Mowgli de Robert Wilson et d'autres personnalités originales de la diversité, ils sont artistes associés. Promesses de soirées intéressantes. ■

Théâtre Paris-Villette,
211, av. Jean-Jaurès, (19^e).
Tél. : 0140 03 72 23.

Théâtre 14,
20 rue
Marc-Sangnier, (14^e).
Tél. : 0145 45 49 77.

**La profusion
est grisante
et le public,
le plus souvent,
au rendez-vous.**

À vos agendas

Théâtre : les 10 pièces les plus attendues en 2020 à Paris

Une sélection de Joëlle Gayot et Fabienne Pascaud / Publié le 19/01/2020.

“Histoire de la violence” de Thomas Ostermeier, “Le côté de Guermantes” de Christophe Honoré, “Angels in America” d’Arnaud Desplechin... Découvrez notre sélection des pièces à ne pas rater cette année.

Le quai de Ouistreham



Le Quai de Ouistreham,
texte de Florence
Aubenas et mise en
scène de Louise
Vignaud.

© Compagnie La Résolue

Onze ans, déjà, que Florence Aubenas a publié *Le Quai de Ouistreham*, édifiant témoignage pour les besoins duquel la journaliste, se faisant passer pour une chômeuse, s’était mise dans la peau d’une chômeuse cherchant du travail. Les cheveux teints en blond, Florence Aubenas a vécu pendant de longs mois le quotidien d’une femme de ménage. Elle a récuré les toilettes sur les ferrys menant à Ouistreham, elle a couru d’un job à l’autre et enchaîné les petits contrats. Elle a compris que, même sans le sou, les gens savaient se serrer les coudes. La force de ce récit documentaire tient à son refus du pathos, son souci du détail et la netteté percutante de ses phrases. Louise Vignaud, metteur en scène, a eu la riche idée de le porter au théâtre. A Magali Bona, actrice seule en scène, revient la tâche de faire entendre la voix de l’auteur à travers laquelle résonnent les voix de la multitude. On sera là pour écouter.

Théâtre 14. Du 3 au 14 mars.



MERcredi
22
JANVIER

Le Théâtre 14

La salle du 14^e arrondissement a fait peau neuve en 2020. Ouverte au public depuis le 20 janvier, elle présentait trois pièces inédites issues d'un même triptyque sur le thème de l'amour. Celui-ci prend fin ce mercredi avec le spectacle *Reconstitution*, de Pascal Rambert.

LE 22 JAN. À 20 HEURES, THÉÂTRE 14 (14^e).
WWW.THEATRE14.FR



LUNDI
27
JANVIER

« Stories », au Casino de Paris

La troupe RB Dance Company, créée sous l'impulsion du producteur et directeur artistique Romain Rachline Borgeaud, investit le Casino de Paris avec *Stories*, un spectacle de danse haut en couleur. Conçu sous la forme d'un ballet, il mélange le jazz et les claquettes, et met en scène une relation nocive entre un jeune acteur et son réalisateur.

LE 27 JAN. ET LES 12 ET 13 MARS. AU CASINO DE PARIS (9^e). **WWW.CASINODEPARIS.FR**

les Inrockuptibles

Réservez : les spectacles à ne pas manquer cette semaine !

22/01/20 17h52

Notre sélection hebdomadaire de spectacles à ne pas louper.

Fabienne Arvers

Notre sélection hebdomadaire de spectacles à ne pas louper.

Réouverture du Théâtre 14

Nommés l'an passé à la direction du Théâtre 14, Mathieu Touzé et Edouard Chapot font de sa réouverture un moment de fête théâtrale mémorable en annonçant : *“C'est un immense honneur et une grande joie de pouvoir présenter le titre planétaire Clôture de l'Amour avec les rockstars Audrey Bonnet et Stanislas Nordey. Un spectacle fondamental dans notre vie de spectateurs qui a changé nos esthétiques, notre rapport au Théâtre et constitué indéniablement les professionnels que nous allions devenir. Nous sommes aujourd'hui directeurs pour permettre la transmission de ces chocs amoureux.”* Après Marina Hands et Pascal Rambert qui ont joué *Clôture de l'amour* le 20 janvier et Audrey Bonnet et Stanislas Nordey le 21 janvier, Véro Dahuron et Guy Delamotte reprennent le 22 janvier, *Reconstitution* de Pascal Rambert. Puis, c'est Anne Théron qui prend la relève avec la création de *Supervision* de Sonia Chiambretto du 28 janvier au 8 février.

Le duo n'entend pas rester seul aux commandes du théâtre. Les artistes associés Yuming Hey, Séphora Pondi, Océane Cairaty, Olga Mouak et Estelle N'Dsendé participent également à la programmation du théâtre qui affiche les mois à venir les spectacles d'Elise Vigier, Louise Vignaud, Benoit Bradel, Cécile Backès, Laurent Cazanave, Olivier Py, Lola Naynard, Julie Guichard, tg STAN, Charles Berling et Eva Doumbia.

Télérama Sortir

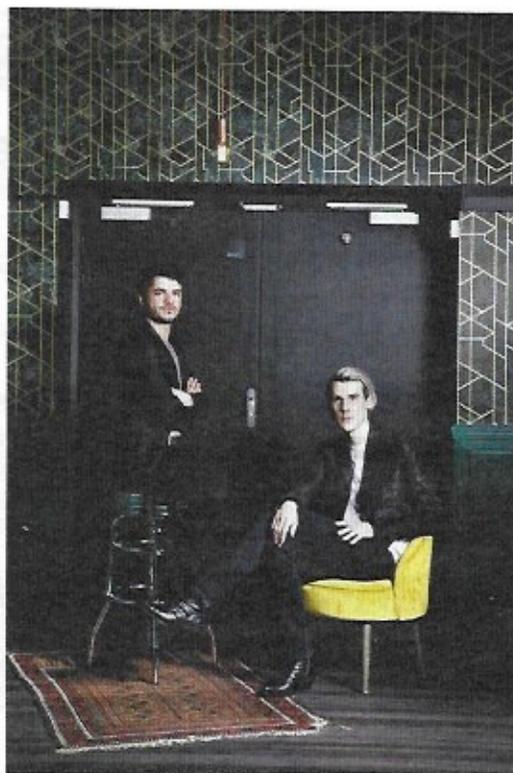
Mercredi 4 mars 2020

Grand Paris Express

En lieu sûr **THÉÂTRE 14**

Tout juste rouvert après travaux, le lieu s'offre un coup de jeune. Inventif et contemporain!

Soit 192 fauteuils rouges, un plateau noir, des rideaux Leroy Merlin, un parquet de bois et un long comptoir de bar à l'entrée. Rouvert le 20 janvier après plusieurs mois de travaux, le Théâtre 14 veut réveiller le 14^e arrondissement à coups de pièces contemporaines dernier cri (Pascal Rambert et Marina Hands ont inauguré le lieu). La Mairie a confié à deux trentenaires, Édouard Chapot et Mathieu Touzé, la direction de la maison. Avec 542 000 euros de subvention annuelle, il leur faudra être inventifs pour exister dans une capitale saturée d'offres culturelles. Ça tombe bien : ces fins stratèges ont coopté cinq artistes associés, qui se transforment, à leurs côtés, en programmeurs, attachés de presse ou chargés de relations publiques. Cette génération dynamique a le flux dans le sang. Elle se déplace à vélo (les bureaux administratifs sont à dix petites minutes) et manie aussi bien le marteau que le réseau. Les patrons soignent les finitions du hall tout en listant les rendez-vous à prendre. Leur objectif? Rayonner au-delà du quartier, s'associer aux théâtres du sud du Grand Paris, garder les anciens spectateurs et attirer ceux qui ne sont jamais venus. Tous les moyens sont bons :



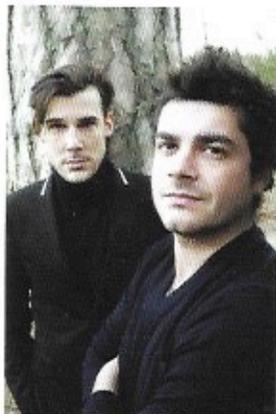
comédiens de prestige (Charles Berling clora la saison), université populaire avec master class à la clef et compagnies résidentes accompagnées sur une année. Quand il n'y a pas de spectacle, l'endroit est loué pour des soirées privées. Il reste un espace vacant : le jardin. L'achat de transats est certainement prévu! —J.G.

20, av. Marc-Sangnier, 14^e | 01 45 45 49 77 | theatre14.fr

LEVER DE RIDEAU / CÔTÉ JARDIN

À PARIS, LE THÉÂTRE 14 S'ENGAGE EN CRÉATION

Après plusieurs mois de travaux, le Théâtre 14, à Paris, entamera une nouvelle vie à partir du 20 janvier. Le tandem arrivé depuis peu à la direction, Mathieu Touzé et Édouard Chapot, va déployer sa programmation. « Elle va commencer par trois fêtes d'inauguration, annoncent-ils, avec un focus sur Pascal Rambert dont trois de ses pièces sont programmées : Début de l'A, Clôture de l'amour avec Stanislas Nordey et Audrey Bonnet, et Reconstitution. » L'orientation va clairement vers les textes contemporains et la création. La metteuse en scène Anne Théron qui est invitée au prochain Festival d'Avignon montera un texte de Sonia Chambretto sur l'hôtellerie. Perrine Guichard proposera un spectacle sur un texte inédit de Perrine Girard. Laurent Cazanave créera une pièce en avril. Dans leur théâtre remis à neuf avec des couleurs chaleureuses, doté d'un gradin de 200 places, le duo de direction a construit un copieux plan d'action vers les publics. « Nous voulons offrir un échelon de proximité et d'intimité », pointe Édouard Chapot. La metteuse en scène Cécile Backès viendra travailler avec des amateurs, plusieurs spectacles seront joués hors les murs dans des établissements scolaires ou dans des salles de quartier, comme *Les Pièces de guerre* d'Echyle mises en scène par Olivier Py. ♦



Mathieu Touzé et Édouard Chapot



CONTES ET LÉGENDES, LA NOUVELLE CRÉATION DE JOËL POMMERAT

La nouvelle création de Joël Pommerat, *Contes et légendes*, à l'affiche à Nanterre-Amandiers parle de l'enfance, de ce moment où on doit se déterminer, régler la relation aux parents, se définir par rapport à des valeurs. Ce sont des petites fictions qui confrontent des enfants à des robots, autour des questions du naturel, de l'artificiel, de la construction identitaire. Le titre *Contes et légendes* vient d'une collection de livres pour enfants que Joël Pommerat apprécie tout particulièrement.

HISTOIRE DE LA VIOLENCE D'ÉDOUARD LOUIS

Le Théâtre de la Ville présente l'adaptation du roman du jeune auteur Édouard Louis *Histoire de la violence* dans une mise en scène de Thomas Ostermeier. Les représentations ont lieu au théâtre des Abbesses du 30 janvier au 15 février.

RÉOUVERTURE DU THÉÂTRE 14

Le 20 janvier, le Théâtre 14 dirigé par deux nouveaux directeurs, Mathieu Touzé et Édouard Chapot, réouvrira ses portes avec une programmation très alléchante : trois pièces de Pascal Rambert, *Le Début de l'A* par Marina Hands et Pascal Rambert, *Clôture de l'amour* par Audrey Bonnet et Stanislas Nordey et *Reconstitution* avec Véro Dahuron et Guy Delamotte.

LE 27 MARS, JOURNÉE MONDIALE DU THÉÂTRE AVEC L'ANRAT

À l'occasion de la journée mondiale du théâtre du 27 mars, à l'initiative de l'Anrat (l'Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale), de nombreux théâtres présenteront le travail théâtral d'élèves, collégiens et lycéens, sous forme d'interventions diverses en levers de rideau de spectacles programmés ce jour-là, ou de prises de parole, lectures ou mises en jeu à tout endroit du théâtre. www.anrat.net

JEAN-PIERRE BARO DÉMISSIONNE DU THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY

Le nouveau directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry a quitté ses fonctions le 12 décembre dernier pour préserver l'image du théâtre. Nommé en juin 2018 à la tête du CDN, il avait pris ses fonctions en janvier 2019. Il est donc resté moins d'une année en poste. La raison ? Une plainte pour viol classée sans suite qui n'a cessé de

contaminer son arrivée. Voyant la situation se dégrader, la fréquentation baisser et le théâtre régulièrement cité dans les médias à cause de cette affaire, Jean-Pierre Baro a préféré donner sa démission.

30^E FESTIVAL FLAMENCO À NÎMES

Le théâtre de Nîmes fête la 30^e édition de son festival de flamenco qui a lieu du 9 au 15 janvier 2020. Pas moins de 15 spectacles sont programmés pour l'occasion ainsi que 2 spectacles jeune public dont l'excellent *Franito* de Patrice Thibaud. Parmi les artistes marquants, on retrouve Israel Galván qui présente sa nouvelle création *El amor brujo*, Rafael Estévez et Valeriano Paños avec *El Sombrero* ou Rocío Molina et Rafael Riqueni avec *Impulso*.

<https://theatredeNimes.com/festival-flamenco/>

LA PREMIÈRE PIÈCE DE DAVID CLAVEL AU CENTQUATRE

David Clavel, ex membre des Possédés, le collectif de Rodolphe Dana, présente sa première pièce *L'Heure Bleue* au CentQuatre du 25 janvier au 8 février. Cette histoire de famille dominée par un père autoritaire est jouée, entre autres, par Emmanuelle Devos. La comédienne avait lu avec ses partenaires la pièce en août 2018 à l'occasion de la Mousson d'été de Michel Didym (voir l'interview d'Emmanuelle Devos dans le n°72 de *Théâtral* magazine).

La sélection de Théâtral magazine *Janvier 2020*

Bonjour,

Nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter **une belle et heureuse année 2020** ! La saison théâtrale reprend, voici quelques spectacles que la rédaction de Théâtral magazine a sélectionnés pour vous, bon théâtre et bonne année !

NOUVEAUTÉS attendues en Janvier :

La Mouche

Inspiré de la mythique nouvelle de science fiction éponyme, par Christian Hecq et Valérie Lesort, [aux Bouffes du Nord](#)

Contes et légendes

La nouvelle création de Joel Pommerat qui explore les relations entre humains et robots, [aux Amandiers](#)

Une histoire d'amour

La très attendue nouvelle création de et avec Alexis Michalik, sur le désir d'enfant, [à la Scala](#)

Un conte de Noël

Julie Deliquet reprend le célèbre film d'Arnaud Desplechin, un Noël peu ordinaire [à Odéon/Berthier](#)

Oncle Vania

Avec les acteurs du Théâtre de Moscou, mis en scène par Stéphane Braunschweig [à l'Odéon](#)

Angels in America

Un grand roman américain mis en scène par Arnaud Desplechin [à la Comédie-Française](#)

REPRISES à ne pas manquer :

Des fleurs pour Algernon

La science-fictionnesque performance de Grégory Gadebois, Molière 2014, [au Petit Saint-Martin](#)

Clôture de l'amour

Le 21 janvier seulement, le spectacle à couper le souffle de Pascal Rambert, à ne pas manquer [au théâtre 14](#)

Rhinocéros

de Ionesco, une création intemporelle d'Emmanuel Demarcy-Mota et du [Théâtre de la Ville](#) au 13ème Art.

Les théâtres de la Ville de Paris

Tentatives de renouveau

Outre le Théâtre de la Ville, la Ville de Paris subventionne plusieurs salles dans différents arrondissements dont l'activité et le renouvellement témoignent d'un dynamisme certain.

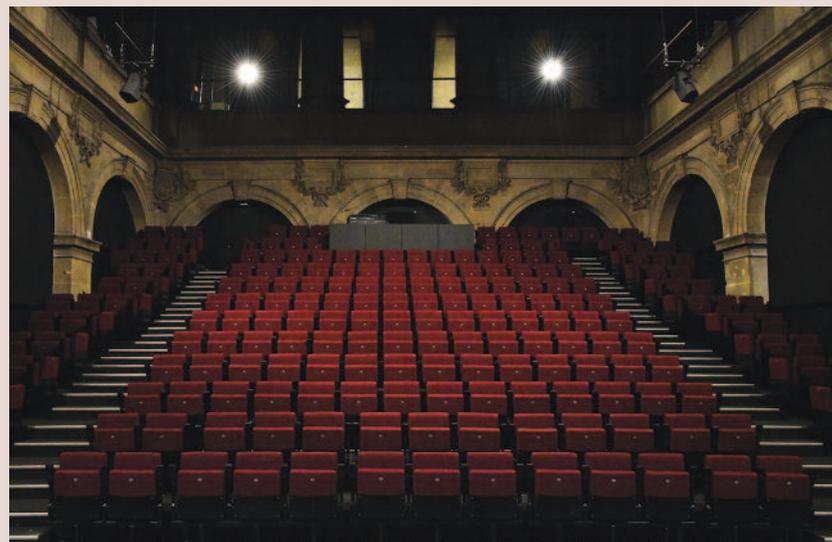
Les théâtres qui dépendent de la ville de Paris ? Les théâtres qui appartiennent à la ville de Paris ? Les théâtres qui sont soutenus par la ville de Paris ? On n'a pas le sentiment que les femmes et les hommes engagés dans la bataille des élections municipales aient fait de ces questions un élément de leur réflexion et qu'ils aient en rien argumenté en matière culturelle, d'ailleurs.

Pourtant, Paris est la capitale mondiale du spectacle vivant et c'est par centaines que des productions très diverses vous sont proposées chaque jour. La ville, à elle seule, consacre 32 millions d'euros par an à ce domaine et elle est propriétaire d'une quinzaine de bâtiments. Le plus emblématique est évidemment le **Théâtre de la Ville**, place du Châtelet. Une campagne de travaux devait débiter en 2016 et la maison être fermée deux saisons durant. Or, en cet hiver 2020, on est très loin de la fin du chantier. Emmanuel Demarcy-Mota, directeur de l'institution, renommé la saison dernière pour un nouveau mandat de cinq ans, avait trouvé de très bonnes solutions : les équipes administratives, techniques, sont installées à l'Espace Cardin, des spectacles ne cessent d'y être présentés

tandis que le Théâtre des Abbesses poursuit son travail. Et puis dans de nombreux lieux différents ont été accueillis d'autres productions. De la place d'Italie à la Grande Halle de la Villette, et jusqu'en périphérie, les voyages ont réussi à ce théâtre imaginé en 1968 et installé au Sarah-Bernhardt.

Mais il y a d'autres théâtres très soutenus par la Ville de Paris. Le **Centquatre** (104), dirigé depuis quelques années par José-Manuel Gonçalves qui a su l'ouvrir pleinement au quartier, à la lisière des 19^e et 18^e arrondissements, tout en conservant une haute exigence artistique. L'établissement accueille des artistes en résidence et de fertiles festivals de découverte. Dans le 15^e, le Monfort, autre équipement important, est placé sous la responsabilité de Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel, également directeurs du festival « Paris l'été ». La programmation, toujours intéressante, fait alterner théâtre, cirque, musique, danse, formes des lisières.

Enfin, importants foyers de sensibilisation du public, il y a les théâtres d'arrondissements. Parmi eux le **Théâtre 13**, sous la direction, depuis 1999, de Colette Nucci. En complément du 13 / Jardin, boulevard Auguste-Blanqui, a été créé



Le Théâtre Paris-Villette. © Morgane Le Gall

il y a quelques années, rue du Chevaleret, le 13 / Seine. Les compagnies s'y déploient dans des espaces récents ou réhabilités. On aura vu de nombreux talents s'y confirmer ou même y débiter.

Colette Nucci sera remplacée, en juillet 2021, par Lucas Bonnifait, qui avait cofondé et codirigé La Loge avec Alice Vivier. On peut espérer beaucoup de cette nomination intervenue le 24 février dernier, à l'issue d'une longue consultation. Comédien, metteur en scène, créateur de compagnie, de festivals, Lucas Bonnifait a toujours su donner leurs chances à de jeunes artistes.

Confié à Valérie Dassonville et Adrien de Van, le **Paris-Villette**, dans le 19^e, à gauche de la Grande Halle, côté conservatoire de musique, a récemment rouvert après une campagne de travaux très

heureuse. La grande salle a retrouvé une personnalité plus forte, les espaces publics sont dégagés, la petite salle n'a pas plus bougé que le bar à restauration légère qui attire les spectateurs d'autres institutions du site car il est accueillant. La programmation jeune public est excellente et les deux directeurs, qui ont également la responsabilité du Grand Parquet, rue d'Aubervilliers, non loin du Centquatre, savent prendre des risques, oser des opérations complexes, telle l'ouverture à des productions montées dans des établissements pénitentiaires et présentés hors les murs de prisons.

Après la longue et fructueuse direction d'Emmanuel Dechartre à la tête du **Théâtre 14**, une jeune équipe s'est vue confier ce lieu. Une décision de décembre 2018 sous la présidence de Bruno Racine.



Le Théâtre 14. © Théâtre 14

Deux trentenaires, qui ont étudié et le droit et l'art dramatique, du côté du jeu et de la mise en scène pour l'un, Mathieu Touzé, du côté de l'administration des organisations culturelles, pour l'autre, Édouard Chapot. Ces deux très bons connaisseurs de la création contemporaine ont bénéficié, avant d'entrer dans les murs du bâtiment de l'avenue Marc-Sangnier, porte de Vanves, d'un effort financier consistant. Des travaux importants ont donné une nouvelle apparence à la salle principale et un autre espace va être aménagé et devrait être opérationnel à la fin de l'année. C'est le 20 janvier 2020 que la nouvelle page des représentations s'est ouverte avec *Le Début de l'A.* de Pascal Rambert, qui a joué sa pièce en compagnie de Marina Hands. Des artistes associés travaillent auprès des deux directeurs, et notamment Yuming Hey, Estelle N'Tsendé,

Océane Cairaty, d'autres, ainsi que des compagnies. Un vrai effort de rajeunissement du public est lancé, avec des soirées musicales, notamment.

Reste la question des **Plateaux sauvages**, sous la responsabilité de Laëtitia Guédon, institution de la rue des Plâtrières qui a remplacé le Vingtième Théâtre en fusionnant avec un centre d'animation des Amandiers. Mais le bâtiment a été fermé le 27 novembre 2019 sur décision de la Préfecture de Police de Paris, qui estimait que la sécurité du public n'était pas assurée. Si l'on en croit les tutelles, qui réservent un million d'euros par an à la structure inaugurée en 2018, il ne s'agissait que d'un problème d'issues de secours. Les spectacles en cours avaient été accueillis ailleurs. Peut-on espérer une réouverture au printemps ?

Armelle Héliot

Théâtre 14 : un « parcours spectateur » avec 11 lieux du Grand Paris pendant les travaux de rénovation

Paris - Publié le mercredi 11 septembre 2019 à 15 h 40 - Initiative n° 155819

Proposer un « parcours spectateur » pendant les travaux menés au Théâtre 14 (Paris 14^e) consistant à prendre un abonnement (aux conditions habituelles de celles du lieu) pour découvrir des spectacles dans 11 salles parisiennes et du Grand Paris, telle est l'initiative d'Édouard Chapot et Mathieu Touzé, nouveaux directeurs du théâtre parisien, annoncée le 11/09/2019. Les théâtres partenaires sont des établissements de la Ville de Paris et des salles voisines du 14^e arrondissement tels que le Théâtre de la Ville (13^e Art, Paris 13^e), le Centquatre (Paris 19^e), les Plateaux Sauvages (Paris 20^e), le Théâtre de la Cité internationale (Paris 14^e) ou le Théâtre Montansier à Versailles (Yvelines). Ce choix de partenaires « répond à deux enjeux importants pour la nouvelle direction : d'une part la pédagogie en permettant un échange avec le public autour des nombreuses possibilités de découvertes culturelles que permet la ville de Paris, et d'autre part de placer le Théâtre 14 comme une porte d'entrée des publics vers le théâtre ».

Les spectacles proposés ont été sélectionnés par Édouard Chapot et Mathieu Touzé afin de nourrir et présenter leur projet pour le Théâtre 14 : la rencontre entre jeunes équipes émergentes et artistes plus confirmés et un programme d'« Université Populaire du Théâtre » ouverte aux professionnels et aux amateurs. Le parcours spectateur est proposé entre septembre et décembre 2019 à date fixe. « Le groupe d'abonnés sera accompagné à chaque spectacle par les équipes du Théâtre 14 et pourra également rencontrer le metteur en scène et les comédiens à l'issue de la représentation et/ou visiter le théâtre où a lieu la représentation. »

Les travaux engagés par la Ville de Paris comprennent la rénovation des bureaux, du gradin, du hall et du bar, des loges et de la régie. Le théâtre, fermé depuis avril 2019, doit rouvrir ses portes le 20/01/2020 avec la lecture du « Début de l'A » de Pascal Rambert par Marina Hands et Pascal Rambert.

Les lieux partenaires du « parcours spectateur »

1/2

Les lieux partenaires du « parcours spectateur »

- **Théâtre de la Ville / 13^e Art (Paris 13^e)**
 - *Jungle Book* de Bob Wilson, le 12/10/2019
- **Monfort Théâtre (Paris 15^e)**
 - *Oh Boy !* d'Olivier Letellier, le 19/10/2019
 - *Willy Wolf* de la Compagnie de la Contrebande, le 19/12/2019
- **Centquatre Paris (Paris 19^e)**
 - *Le Présent qui déborde* de Christiane Jatahy, le 09/11/2019
- **Théâtre du Rond-Point (Paris 8^e)**
 - *Le Cri de la pomme de terre du Connecticut* de Jean-Michel Ribes, le 23/10/2019
- **Théâtre 13 (Paris 13^e)**
 - *Villa Dolorosa* de Pierre Cuq, le 09/10/2019

Les lieux partenaires du « parcours spectateur »

2/2

Les lieux partenaires du « parcours spectateur »

- **Les Plateaux Sauvages (Paris 20^e)**
 - *Les Animaux sont partout* de Benjamin Abitan, le 19/11/2019
- **Théâtre de la Cité Internationale (Paris 14^e)**
 - *Chiquenaudes et Romance en stuc* de Daniel Larrieu, le 15/11/2019
- **Petit Montparnasse (Paris 14^e)**
 - *L'un de nous deux* de Jean-Claude Idée, le 05/11/2019
- **Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff (Hauts-de-Seine)**
 - *Nous, dans le désordre* d'Estelle Savasta, le 21/11/2019
- **Théâtre de Vanves (Hauts-de-Seine)**
 - *Projet Newman* d'Amine Adjina et Emilie Prévosteau, le 16/10/2019
- **Théâtre Montansier (Versailles, Yvelines)**
 - *Le Malade imaginaire* de Molière par la Comédie-Française, le 26/09/2019.

PARIS : LE PUBLIC DU THÉÂTRE 14 EN BALADE.

Jusqu'en janvier, le Théâtre 14 à Paris subit une rénovation qui porte sur les loges, la régie, les bureaux, le hall, la climatisation. Il aura aussi un nouveau gradin plus pentu, de 194 places. En attendant, Mathieu Touzé et Édouard Chapot, tandem qui a succédé à Emmanuel Dechartre, lancent un « Parcours spectateurs ». Ils ont sélectionné 12 spectacles dans 11 théâtres de Paris et de petite couronne et proposent à leur public de les découvrir comme des indices de leur propre programmation qui sera dévoilée mi-novembre. « La démarche s'inscrit dans notre volonté de construction des publics au sein du Théâtre 14, comme un valet d'université populaire, en accompagnant les gens à découvrir le théâtre et à apprendre à utiliser les outils », souligne Mathieu Touzé. Les prix proposés sont les mêmes qu'au Théâtre 14 (de 9 € pour les moins de 26 ans, lycéens et demandeurs d'emploi à 20 € plein tarif). Chaque lieu partenaire a réservé un quota et Édouard Chapot se félicite des bonnes relations avec les confrères (Centquatre, Rond-Point, Théâtre 13, Théâtre de Varves...) et avec les institutions de la Ville.

Le Théâtre 14 propose un parcours spectateur pour faire patienter avant sa réouverture début 2020

11 septembre 2019/0 Commentaires/dans [Actu, Paris, Théâtre](#) /par [Dossier de presse](#)



Le Théâtre 14 rouvrira ses portes le 20 janvier 2020 avec la lecture du Début de l'A de Pascal Rambert par Marina Hands et Pascal Rambert. La nouvelle direction a choisi de profiter de cette période de fermeture pour proposer aux abonnés, et à tous les curieux, UN PARCOURS SPECTATEUR consistant à prendre un abonnement dans les mêmes conditions que celles habituelles du Théâtre 14 pour découvrir des spectacles dans d'autres salles parisiennes et du Grand Paris.

Par ce premier geste très symbolique, la nouvelle équipe entend favoriser les partenariats entre les différents lieux de la Ville de Paris : échange de publics, découverte de nouvelles salles, rebond entre les programmations respectives afin de faire rayonner tous ces différents projets.

Les spectacles proposés ont été précisément sélectionnés par Mathieu Touzé et Edouard Chapot afin de nourrir et présenter leur projet pour le Théâtre 14 : la rencontre entre jeunes équipes émergentes et artistes plus confirmés et un programme ambitieux d'Université Populaire du Théâtre ouverte aux professionnels comme aux amateurs.

Onze lieux partenaires ont répondu présent à notre proposition de parcours de spectateurs :

– Au Théâtre de la Ville : Jungle Book de Bob Wilson- samedi 12 octobre 2019, 19h30

- Au Monfort : Oh Boy ! d'Olivier Letellier – samedi 19 octobre, 19h30
- Willy Wolf de la Compagnie de la Contrebande – jeudi 19 décembre, 20h30
- Au Cent-Quatre : Le Présent qui déborde, de Christiane Jatahy – samedi 9 novembre, 20h
- Au Théâtre du Rond-Point : Le Cri de la pomme de terre du Connecticut, de Jean-Michel Ribes – mercredi 23 octobre, 21h
- Au Théâtre 13 : Villa Dolorosa de Pierre Cuq – mercredi 9 octobre, 20h
- Aux Plateaux Sauvages : Les Animaux sont partout de Benjamin Abitan – mardi 19 novembre, 20h
- Au Théâtre de la Cité Internationale : Chiquenaudes et Romance en stuc de Daniel Larrieu – le vendredi 15 novembre, 21h
- Au Petit Montparnasse : L'un de nous deux, de Jean-Claude Idée- mardi 5 novembre, 19h
- Au Théâtre 71, Malakoff : Nous, dans le désordre, d'Estelle Savasta – jeudi 21 novembre, 19h30
- Au Théâtre de Vanves, Vanves : Projet Newman, d'Amine Adjina et Emilie Prévosteau – mercredi 16 octobre, 20h30
- Au Théâtre du Montansier, Versailles : Le Malade imaginaire, de Molière par la Comédie Française – mercredi 26 septembre, 20h30

INFORMATIONS PRATIQUES

Détails sur www.theatre14.fr

Réservations :

Par téléphone : 01.45.45.49.77 – de 10h à 13h / 14h à 18h, du lundi au vendredi

Par mail : contact@theatre14.fr

La réouverture du Théâtre 14 : la jeunesse à l'oeuvre !

1 décembre 2019/dans [Actu](#), [Théâtre](#) /par [Stéphane Capron](#)

Edouard Chapot, Olga Mouak, Yuming Hey, Océane Cairaty, Estelle N'Tsendé et Mathieu Touzé photo Stéphane Pitti

Le Théâtre 14 va rouvrir le lundi 20 janvier 2020, dans une salle rénovée par la Ville de Paris. Les deux jeunes directeurs trentenaires Mathieu Touzé et Edouard Chapot ont bâti une demi-saison dont le thème central est l'amour du théâtre. Autour d'eux, ils ont réuni une équipe de jeunes comédien.n.e.s, artistes associé.e.s composée de Yuming Hey, Océane Cairaty, Olga Mouak, Séphora Pondi et Estelle N'Tsendé. Marina Hands, nouvelle pensionnaire de la Comédie-Française, est la marraine du théâtre. Le 20 janvier, elle sera sur scène pour l'inauguration des lieux avec Pascal Rambert pour une mise en espace du *Début de l'A*.

Pour la première fois, sera joué le triptyque de l'Amour de Pascal Rambert avec *Le début de l'A* (le 20 janvier), *Clôture de l'Amour* (le 21 janvier avec Audrey Bonnet et Stanislas Nordey) et *Reconstitution* (le 22 janvier avec Véro Dahuron et Guy Delamotte). Il était important pour Mathieu Touzé et Edouard Chapot de proposer en ouverture *Clôture de l'Amour* dans la version de la création car c'est pour les deux directeurs "un spectacle fondamental" dans leur vie de spectateurs "qui a changé nos esthétiques, notre rapport au théâtre et constitué indéniablement les professionnels que nous allions devenir."

La saison se poursuit avec *Supervision* de Sonia Chambretto dans une mise en scène d'Anne Théron (du 28 janvier au 8 février), puis le *Portrait Baldwin - Avedon* de Kevin Keiss dans la mise en scène d'Elise Vigier avec Marcial Di Fonzo Bo et Jean-Christophe Folly (du 25 au 29 février). Mathieu Touzé et Edouard Chapot sont "allés chercher de nouvelles manières de faire du théâtre chez des artistes de notre génération." Louise Vignaud, après son *Phèdre* à la Comédie-Française, présentera *Le Quai de Ouistreham* de Florence Aubenas (du 3 au 14 mars), Lola Naymark, repérée par le Festival Impatience, présentera *Les Rues n'appartiennent en principe à personne* en forme déambulatoire et en salle (du 19 au 23 mai). Julie Guichard et Laurent Cazanave présenteront respectivement *Antis* (du 12 au 16 mai) et *Je me suis assise et j'ai gobé le temps* (du 20 au 27 avril).

Une carte blanche est proposée à l'autrice et metteuse en scène Eva Doumbia (du 2 au 6 juin). "Son propos dépasse les questions esthétiques pour embrasser le monde, la société et bien sûr le théâtre", expliquent Mathieu Touzé et Edouard Chapot. Traversant elle aussi un tourbillon de projets complètement fous, Marie-Sophie Ferdane est parvenue à bloquer deux semaines pour faire partie de cette première aventure et présente *La 7e vie de Patti Smith* de Claudine Galea mis en scène par Benoît Bradel (du 24 mars au 4 avril).

Cécile Backès viendra mettre en scène tout un week-end une grande lecture partagée et festive de *Notre-Dame de Paris* avec 50 amateurs ainsi que les artistes associés du Théâtre 14 et du Centre dramatique national de Béthune, tandis qu'Olivier Py reprendra les *Pièces de Guerre* créées pour le Festival d'Avignon présentées dans différents lieux du 14^e arrondissement. Les TG STAN sont présents pour cette saison d'ouverture avec la reprise de *Après la répétition* d'Ingmar Bergman avec Georgia Scalliet de la Comédie Française et Frank Verduyssen (du 28 au 30 mai). Charles Berling viendra clôturer la programmation avec *Dans la solitude des champs de coton* de Koltès porté par la puissance de Mata Gabin (du 9 au 27 juin).

L'OEIL D'OLIVIER

Théâtre 14, une réouverture en fanfare

Publié le 21 janvier 2020

Après quatre mois de travaux de rénovation et un changement de direction, le théâtre 14 À réouvre ses portes lundi 20 janvier 2020. Sous le signe de l'amour, Edouard Chapot et Mathieu Touzé ont inauguré scène et salle par une lecture de *Le début de l'A.* de Pascal Rambert par la marraine des lieux, Marina Hands. Rencontre avec deux trentenaires, bien dans leur tête, dans leurs baskets !

C'est dans un théâtre tout beau, tout neuf qu'**Edouard Chapot**, le brun ténébreux, et **Mathieu Touzé**, le blond peroxydé aux allures de gravure de mode, convient le public en ce soir de première. 500 000 € de travaux ont été nécessaires pour transformer l'établissement municipal de fond en comble. Du hall d'entrée plus vaste à la salle ré-agencée, tout a été repensé pour faire souffler sur le lieu convivialité, chaleur et modernisme et coller au plus près de leur projet qui s'ancre non seulement dans la vie du quartier mais qui cherche à ouvrir leur programmation vers d'autres publics. A deux pas de l'établissement flambant neuf, dans un bureau de fortune, ils reviennent sur leurs histoires respectives, leurs désirs, leurs envies.



Comment le théâtre est-il entré dans vos vies ?

Mathieu Touzé : J'ai découvert le théâtre en regardant chez mes grands -parents, **Jacqueline Maillan** dans les cassettes-vidéos d'*Au théâtre ce soir*. L'été je me les passais en boucle. Très vite, j'ai su que c'était cette voie que je voulais suivre. J'ai donc commencé très tôt à suivre des cours d'art dramatique. Mais ayant grandi hors du sérail, dans un petit village de Normandie, je ne savais pas qu'il existait des filières spécifiques dans ce domaine. Quand tu es loin de tout, tu n'as pas l'idée qu'il existe par exemple des lycées avec option théâtre. Je l'ai découvert très tard, presque trop tard pour moi. Je me suis inscrit au conservatoire, j'avais 25 ans. J'étais en limite d'âge. Pareil, quand j'ai fait mon master à Lyon, j'ai cherché sur Internet à quelle formation je pouvais m'inscrire pour concrétiser mon intime désir de faire de l'art dramatique, d'en faire mon métier. J'ai trouvé l'Ensatt. Ça me paraissait l'idéal. Il proposait de suivre des cours de jeu, de danse et de chant. La seule chose que je ne savais pas, c'est que pour y entrer il fallait déjà avoir un bagage, il faut s'y préparer. C'est aussi pour cela que dans le projet que nous défendons avec **Édouard**, nous avons voulu intégrer un pan dédié à la diffusion avec l'Université populaire et la transmission des savoirs. Faute d'avoir eu ces informations à l'époque, j'ai donc poussé le plus loin possible mes études pour pouvoir en parallèle continuer à faire du théâtre. C'est comme ça que j'ai passé le concours d'avocat. L'avantage avec ce parcours, c'est qu'une fois l'examen réussi, on peut

retourner à l'école quand on veut. Ce qui m'a permis de m'arrêter pendant un an et de suivre une formation plus professionnalisant à l'**École Départementale de Théâtre d'Essonne** (EDT91). Depuis petit, c'est ma passion. J'ai tout fait pour que le rêve devienne réalité. Le Droit finalement était une façon d'assurer un avenir au cas où.

Edouard Chapot : J'ai su assez tard que je voulais travailler dans le monde du théâtre. Par contre, je ne me suis jamais posé la question d'en faire, parce que tout simplement cela ne s'est jamais présenté. A la fin de mes études d'histoire de l'art et de droit, la carrière d'avocat ne me tentait absolument pas, celle de commissaire-priseur, qui était pourtant la voie royale aux vues de ma formation, non plus. J'ai découvert sur le tas, comme **Mathieu**, qu'il existait des écoles pour travailler dans la culture au sens large. Je me suis donc inscrit à Dauphine en master Management des organisations culturelles. Au Lycée, puis à la Fac, j'allais voir beaucoup de spectacles. A la Sorbonne, je gérais une petite billetterie pour permettre aux étudiants d'aller au théâtre à moindre coût. C'est comme ça que j'ai commencé à fréquenter le milieu, à rencontrer les gens, à me passionner pour cet art. Bagages universitaires en poche, j'ai travaillé à **la Colline** en tant que chargé de diffusion. J'y ai rencontré **Sylvain Creutzvault**, que j'ai accompagné un temps. J'ai intégré les tréteaux de France. Étant à la fois en compagnie et en structure, gravitant entre production et administration, j'ai mieux appréhendé le monde du théâtre dans toute sa diversité. C'était passionnant. Puis en 2017, j'ai été l'administrateur de la **Comédie de Béthune**.

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Edouard Chapot : C'était il y a 10 ans, à une **Glad Party** – soirée organisée par une théâtreuse pour que que les passionnés d'art vivant puissent faire connaissance. Assez rapidement, est née l'idée de cette collaboration entre un artiste et un administratif. Souvent les choses sont séparées, il nous a semblé que c'était important de les réunir autour d'un binôme. Quand les candidatures pour la direction du **Théâtre 14** ont été lancées, on a eu l'envie de défendre cette idée de codirection.



Quel est votre projet pour ce lieu ?

Edouard Chapot : Après 28 ans de bons et loyaux services, **Emmanuel Dechartre** a quitté la direction du théâtre 14 au printemps dernier. Il a bien évidemment marqué la structure de sa patte. Ce qui était intéressant, c'est que l'appel à projet de la Ville de Paris était très ouvert. On s'est vite reconnu dans les points mis en avant comme l'émergence, l'ouverture à de nouveaux publics. Sans rompre avec la ligne précédente, c'est important, il était demandé de la nourrir, de l'enrichir, de la faire évoluer. Il y a eu beaucoup de candidatures. Avec **Mathieu**, nous avons surtout mis l'accent sur l'idée d'université populaire, de partage de l'outil, de la diffusion du théâtre avec un grand T. Il nous semblait intéressant de permettre aux spectateurs de pouvoir avoir une vision grand angle de ce qui se fait au niveau du théâtre subventionné, tout particulièrement dans les formes d'écriture. C'est notre ambition, notre cheval de bataille.

Mathieu Touzé : on est vraiment sur le texte, les auteurs. Il n'y a pas dans notre projet, par exemple de cirque, de performance, d'écriture au plateau. Après dans les faits, tout cela se développe de façon très différente. Grâce au dispositif que nous avons appelé l'incubateur, nous accompagnons les jeunes compagnies. C'est une manière pour nous d'aider les artistes de demain, à trouver un public, un réseau de diffusion. On a vraiment pensé notre projet en complémentarité d'un parcours théâtral global sur la ville de Paris. On a tout pensé en fonction d'un circuit, de partenariat et non en autonomie.

Edouard Chapot : En parallèle, il nous semblait logique de présenter des artistes plus confirmés, plus connus. Dans chaque cas, nous avons eu l'envie de tout axer autour du partage. C'est un vrai fil tout au long de la saison. Chacun jouant le jeu. Ainsi, nous avons mis en place des ateliers, des masters classes, des rencontres avec le public.

C'est un véritable changement de cap, par rapport à la ligne précédente.

Mathieu Touzé : Pas tant que cela. **Emmanuel** avait créé un parcours public privé. Ce qu'il avait finalement mis en place ressemble à ce que nous, nous appelons un incubateur. Il testait certains spectacles pendant trois semaines, un mois, avant qu'ils soient ré-exploités sur de plus longues périodes par d'autres théâtres, comme l'Œuvre, l'Atelier ou le Petit-Montparnasse, ou avant de partir à Avignon.

Edouard Chapot : Pour le coup, nous avons réduit la voilure. Les exploitations seront nettement plus courtes, entre une et trois semaines. Comme l'idée dans le parcours du spectateur, du partage de l'outil, c'est que le théâtre 14 soit une porte d'entrée vers d'autres lieux, d'autres formes scéniques, il faut que l'on puisse montrer ce qui se fait dans la création contemporaine et donc multiplier les œuvres que nous présentons. De janvier à juin, par exemple, nous avons quinze spectacles. Le double de ce qui se faisait avant. Nous ouvrons d'ailleurs avec un cycle sur l'amour et des textes de Rambert, qui est l'un des auteurs de théâtre en vue de cette dernière décennie. Puis **Olivier Py** présentera *Pièces de Guerre*, qu'il a créées en décentralisation pour le festival d'Avignon et qui seront jouées hors les murs pour le coup, au centre d'animation en face, mais aussi dans la mairie annexe. L'objectif est d'aller à la rencontre des publics, en intervenant dans différents lieux du territoire, qu'est le 14^e arrondissement. Il en est de même avec *Je me suis assis et j'ai gobé* de **Laurent Cazanave** qui sera présenté ici mais aussi au lycée hôtelier.

Mathieu Touzé : Pour revenir à votre remarque. Oui, la ligne évolue forcément parce que nous sommes différents d'**Emmanuel**. Nous n'avons pas le même parcours, le même âge. Mais la transition a été douce. Nous avons été choisis pour renouveler le théâtre 14, sa programmation. Dans les faits, il y a des similitudes. Avec *Qui a tué Virginia Woolf ?*, par exemple, on est sur du contemporain. Avec *La double inconstance*, le traitement de **Philippe Calvario** était très moderne. C'est sûr que nous allons amener de nouvelles esthétiques, mais je ne pense pas que le public soit désorienté. On n'arrive pas avec des formes trop expérimentales. Ce n'est pas notre envie. Nous souhaitons transmettre un certain monde du théâtre, une porte d'entrée vers d'autres formes. Du fait de son côté intimiste, 192 places, il est une première marche vers l'art dramatique, vers certains artistes. Par contre, la vraie grande différence, c'est que nous allons ouvrir le **théâtre 14** vers l'extérieur tout en gardant

cette proximité avec le public, qui en fait sa singularité. C'est une vraie impulsion de la ville de vouloir que l'ensemble des équipes nommées à la tête de lieux artistiques et culturelles travaillent de concert. Ils sont attentifs à nos relations avec la **MPAA**, avec le conservatoire et les autres théâtres municipaux. Avec le **Monfort**, notamment, qui est la structure la plus proche de nous, on a aussi une vraie réflexion. On construit, dans le dialogue, nos programmations.

Allez-vous continuer le parcours spectateurs que vous avez mis en place pendant les travaux ?

Edouard Chapot : on y travaille, d'autant que ça a été un vrai succès. Beaucoup d'anciens abonnés, des amoureux du théâtre, en ont profité avec une vraie curiosité, une belle gourmandise. C'est donc un des chantiers à venir, travailler avec d'autres programmeurs, pour permettre à notre public d'aller vers d'autres lieux, découvrir d'autres pièces d'artistes que nous présentons, pas tant pour continuer le parcours, mais bien pour développer cette Université populaire, cette pédagogie qui nous tient à cœur. Dans cette dynamique-là, nous avons mis en place un pass illimité à 140 euros qui permet de venir quand on veut, voir et revoir certains spectacles. Il offre une vraie liberté, d'autant qu'un tarif accompagnant préférentiel y est adjoit.

Qu'en est-il des artistes associés ?

Edouard Chapot : on les a choisis en rapport avec le projet et la programmation. Ils seront toujours présents au théâtre 14, que ce soit pour des ateliers, ou tout simplement lors de certaines représentations. L'objectif est de donner à ce lieu une vraie convivialité, faire que les gens veuillent rester, revenir, partager.

Mathieu Touzé : **Estelle N'TSendé, Océane Cairaty, Séphora Pondi** et **Yuming Hey** sont à l'image de ce que l'on ambitionne pour le lieu. Ils ont été présents à toutes les étapes de réflexions. Ils incarnent physiquement ce qu'est le **théâtre 14**, tel qu'on l'a pensé.

Propos recueillis par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

CRITIQUES CYCLE DE L'AMOUR



HEBDOMADAIRES

FIGAROSCOPE, 20 janvier

PRESSE WEB

SORTIZ, 20 janvier

TOUTE LA CULTURE, 21 janvier

THÉÂTRE DU BLOG, 22 janvier

ARTIPHIL, 28 janvier

BLOGS

CULTURE GOURMANDE, 21 janvier

FOU DE THÉÂTRE, 21 janvier

LULU A VU, 21 janvier

LA CHAMBRE D'ALBERTINE, 24 janvier

Goscinny, Stories: les sorties de la semaine à Paris

Chaque semaine, retrouvez notre sélection d'idées pour sortir dans la capitale.

Par [Léa Mabilon](#) et [Isabelle Fargette](#)

Publié hier à 17:23, mis à jour hier à 17:40



Mercredi 22 janvier: Le Théâtre 14

La salle du 14^e arrondissement a fait peau neuve en 2020. Ouverte au public depuis le 20 janvier, elle présentait trois pièces inédites issues d'un même triptyque sur le thème de l'amour. Celui-ci prend fin ce mercredi avec le spectacle *Reconstitution*, de Pascal Rambert.

Théâtre 14 (14^e), le 22 jan. à 20 heures.



Le début de l'A

Le 20/01/2020 au théâtre 14, 20 avenue Marc Sangnier 75014 Paris (le 20/01 à 20h)

Mise en scène de Pascal Rambert avec Marina Hands et Pascal Rambert (et Alexandre Meyer pour les compositions à la guitare électrique) écrit par Pascal Rambert

A en juger par le prospectus représentant l'équipe du théâtre 14, hommes et femmes confondus, tous de paillettes habillés, la mèche en bataille et la jambe haut levée, on pourrait penser que la fête serait au RDV, et que la programmation de ce théâtre, rouvert le 20 janvier à l'issue de 10 mois de travaux, serait aussi brillante et dorée que les chaussures de ses deux directeurs, Mathieu Touzé et Edouard Chapot lors de cette soirée de réouverture.

Mais avant même d'avoir vu une seule des pièces que la riche saison nous annonce (Aubenas, Hugo, Eschyle, Koltès entre autres), le public (voisins spectateurs, officiels, professionnels) a droit à un étrange discours de « bienvenue » sous forme de petite leçon de morale. En effet, les 2 trentenaires, post boomeurs comme ils le martèlent, nous assènent ainsi éléments de langage et poncifs qui contrastent avec leur jeunesse et leur aspect affable.

On y évoque ainsi le « vivre ensemble », la nécessité de « travailler sur le territoire », la « régénération de la pensée » et la nécessité de « sauver le monde ». Mais enfin et surtout, ces 2 artisans du spectacle nous enjoignent encore de manière étrange à « cessez de vous complaire dans le divertissement ». Leur entreprise étant ainsi de « sauver le spectacle du divertissement », le spectateur est donc prévenu !

Après cet exercice facile qui consiste à démonter la pensée étrangement formatée de ces deux jeunes directeurs fraîchement nommés, on nous permettra toutefois d'attendre pour juger et de ne pas nous en tenir au spectacle d'ouverture, un texte poético-rasoir de Pascal Rambert lu par l'auteur et une Marina Hands parfois aussi peu convaincue que convaincante. Une fois la salle rodée, soyons en sûr, la magie du spectacle vivant investira à nouveau les lieux, quitte à divertir le public en le faisant (un peu plus) réfléchir....

E.D

THEATRE

Pascal Rambert et Marina Hands ouvrent le Théâtre 14

21 JANVIER 2020 | PAR [AMELIE BLAUSTEIN NIDDAM](#)

C'est l'une des plus belles nouvelles de 2020, le théâtre 14 a ouvert ses portes avec une nouvelle direction dont l'exigence a été actée dès hier soir.

Mathieu Touzé et Édouard Chapot étaient plus qu'émus hier pour lancer leur première saison très axée sur le théâtre contemporain, engagé et puissant. Mathieu a partagé un vœux : celui de « sauver le Théâtre du divertissement ».

Ce sont 4 artistes associés, Estelle N'Tsendé, Océane Cairaty, Sephora Pondi, Yuming Hey et 15 spectacles qui viendront éclairer le monde, non plus en fait , « sauver le monde » !

Pour l'ouverture, trois soirs sous la coupe de Pascal Rambert. Trois pièces qui découpent l'amour. Le début, la fin et la réconciliation. L'occasion de rappeler que ce soir se donne LE tube théâtral *Clôture de l'Amour*, traduit en tant de langues, et joué partout, dans sa distribution reine : Stanislas Nordey et Audrey Bonnet. C'est complet, mais tentez la liste d'attente !

Hier soir, place au grand commencement avec *Le début de l'A*, et quel beau symbole d'ouvrir sur l'amour naissant ! Nous ne sommes pas chez Musset ici, et la langue de Rambert râpe, avale et recrache. L'amour ici est une passion qui nous rend fou, saisis par le manque viscéral de l'absent. Elle, c'est Marina Hands, marraine du Théâtre 14 et pensionnaire de la Comédie Française, lui c'est Pascal Rambert qui signait il y a peu, en ouverture du Festival d'Avignon et dans la Cour d'Honneur, un monument sur le langage, *Architecture*.

Pour cette lecture, ils sont accompagnés par les riffs de Alexandre Meyer qui permet de rapprocher New-York et Paris. Car la ville pour Rambert « est un visage où je te reconnais ». Il insiste, inspiré, sur les noms des rues et des métros. Et, dans ce texte écrit il y a 20 ans, il y a toute la fougue de l'amant et la maîtresse séparés.

Après ces trois jours d'ouverture (et il reste de la place pour *Reconstitution* le 22), la création viendra. Du 28 janvier au 8 février, Anne Théron mettra en scène *Supervision*, le texte de Sonia Chiambretto avec une distribution de rêve : Frédéric Fisbach, Julie Moreau et Adrien Serre.

Théâtre du blog

La réouverture du Théâtre 14 *Le Début de l'A.*, de Pascal Rambert, lu par Marina Hands et Pascal Rambert

Posté dans 22 janvier, 2020 dans [critique](#).

La réouverture du Théâtre 14: *Le Début de l'A.* de Pascal Rambert, lu par Marina Hands et Pascal Rambert.



Trois soirées consacrées au thème de l'amour et de ses vertiges pour célébrer la réouverture du Théâtre 14 ! Une première soirée réussie avec le premier volet d'une troublante et poétique trilogie : *Le début de l'A.* Suivront *Clôture de l'Amour* et *Reconstitution*. Ce théâtre parisien créé en 1982, a été dirigé par Jean-Claude Amyl puis par Emmanuel Dechartre de 1991 à 2019. Comme le souhaitent les nouveaux directeurs, Mathieu Touzé, acteur et metteur en scène et Edouard Chapot, ancien administrateur de la Comédie de Béthune, ce théâtre citoyen sera à l'écoute de notre société et du monde contemporain.

Il se veut présent auprès d'un public de théâtre ou non, venu du XIX^{ème} arrondissement et d'ailleurs. Et pour la création, une nouveauté d'envergure: l'accompagnement d'équipes émergentes, un lieu de réalisation pour les artistes et la formation de jeunes compagnies. Il y aura aussi un collectif d'artistes associés: Yuming Hey, Olga Mouak, Séphora Pondi, Estelle N' Tsendé et Océane Caïraty dont l'univers attise notre curiosité.

Le Théâtre 14, ouvert à l'imaginaire d'aujourd'hui mais sera aussi le complice de celui d'hier, d'ici et d'ailleurs. Pour la vie artistique et de recherche à Paris, à l'initiative surtout de la Mairie. Au programme, un joli bouquet d'esthétiques diverses... avec certaines proches du théâtre, d'autres moins mais questionnant le concept de théâtralité, et toujours à la recherche d'une langue sensible, au plus près des bruissement du monde et de l'être. La succession des titres de spectacles montre déjà une histoire bigarrée, urbaine, musicale et d'une modernité issue du XX^{ème} siècle, ou/et hors temps: *Supervision*, *Baldwin/Avedon*, *Entretiens imaginaires*, *Le Quai de Ouistreham*, *La septième Vie de Patti Smith*, *Je me suis assise et j'ai gobé le temps*, *Notre-Dame de Paris*, *Pièces de guerre*, *Antis*, *Les Rues n'appartiennent en principe à personne*, *Après la Répétition*, *Carte blanche à Eva Doumbia*, *On ne badine pas avec l'amour*, *Dans la Solitude des champs de coton*.

Et les amoureux de la langue poétique, musicale mais aussi cinématographique de Pascal Rambert, retrouveront *Le Début de l'A.* sur une scène nue, dite avec sensualité, humour et mystère, par les voix singulières et complices de Marina Hands et Pascal Rambert, avec, à la guitare électrique, Alexandre Meyer. Il y avait ici, ce lundi 20 janvier, comme un air d'idéal, de rêve et d'enthousiasme, pour que vive encore et toujours, l'art du théâtre sous toutes ses formes...

Elisabeth Naud

Du 25 janvier au 7 février

Coup de coeur

Spectacle

Clôture de l'amour de Pascal Rambert © Marc Damage

La clôture de l'amour - Réouverture du Théâtre 14



Dans la clôture de l'amour de Pascal Rambert, Stanislas Nordey (Stan) et Audrey Bonnet (Audrey), s'affrontent sur un plateau blanc dans une lumière froide. En l'espace de deux heures, les deux acteurs, placés chacun à une des extrémités de la large scène du Théâtre 14, vont mettre fin à leur relation amoureuse. La force du spectacle, c'est son parti pris : Stan démarre par un monologue assasin de 50 minutes pendant lequel Audrey ne parle pas, mais répond avec son corps, tantôt immobile et raide, tantôt courbé par la douleur. Puis les rôles s'inversent, Audrey répond à Stan et l'affronte. C'est violent, cinglant et puissant, dans une forme théâtrale réduite à sa plus simple expression de paroles et de corps.

Ce spectacle inaugure la nouvelle saison du Théâtre 14 dont la programmation révèle d'autres pépites comme le Quai de Ouistreham, d'après le texte de la journaliste Florence Aubenas ou Après la répétition de TG Stan et Georgia Scalliet, tiré d'un texte d'Ingmar Bergman. Un lieu à suivre.

R42, culture gourmande !

Un peu de tout mais beaucoup de culture et de gourmandise pour tout

THEATRE

Le début de l'A.

21/01/2020 [R42culturegourmande](#)



20 Janvier 2020 : réouverture du théâtre 14 après 10 mois de travaux et 2 nouveaux co directeurs trentenaires. Joie de revenir dans cet endroit cher à mon cœur et ce fut aussi ma première Rambert Party avec la découverte du 'début de l'A.'

Ce texte écrit en 2 000 par Pascal Rambert est présenté pour cette soirée d'inauguration en mode lecture.

Une lecture de 50 minutes mais avec une ambiance et une présence de deux lecteurs de choix : la pétillante Marina Hands (marraine du théâtre 14) et Pascal Rambert lui-même. Sur le plateau nu, ils sont accompagnés par Alexandre Meyer à la guitare.

C'est donc le commencement d'un amour avec deux individus éloignés l'un de l'autre : l'une à New York et l'autre à Paris. Dans la chaleur de l'été, ils sont en manque l'un de l'autre. Ce premier contact avec Pascal Rambert a été un peu désarçonnant surtout au début vu le mode d'écriture répétitif choisi par l'auteur. Puis passé ce moment de déroute, je me suis laissée prendre au jeu du bercement des paroles des deux amoureux, le sample parfait du guitariste contribue grandement à l'effet hypnotique. Par moments, certaines scènes m'apparaissent clairement alors je ferme les yeux pour mieux les visualiser. Par moment, par contre, je suis en déroute et n'accroche plus au texte et là mes yeux se ferment mais pour d'autres raisons.

Bref, ce premier contact avec l'œuvre de Pascal Rambert fut un peu mitigé mais je pense qu'il faut que je vois une autre pièce pour savoir si je peux apprivoiser cet auteur car une lecture ce n'est pas tout à fait comme une pièce... Mais en tout cas, ce qui est sûr, c'est que je retournerai avec grand plaisir au Théâtre 14 avec ses nouveaux fauteuils rouges et la super programmation annoncée pour cette année.

FOU DE THÉÂTRE

Bonfils Frédéric / il y a 3 jours 1 min de lecture

Théâtre 14. l'aventure commence...en beauté

Ce soir, un théâtre, avec déjà une très belle histoire, tourne une page et, après plus de huit mois de travaux, fête sa réouverture.

Nouveau look, nouveau gradin, nouvelle scène et nouvelle direction. Pour avoir eu la chance de visiter le chantier, je peux vous dire que le pari était immense, mais le résultat est à la hauteur des rêves fous de Mathieu Touzé et Édouard Chapot, deux personnalités aussi créatives qu'attachantes.

C'est le cœur bourré d'émotion que je me suis rendu dans le 14e (une adresse que j'ai mise directement dans mes favoris GPS) et, disons-le, je n'ai pas été déçu.

Pascal Rambert, avec « Le début de l'A » et en compagnie de la déesse de la soirée, Marina Hands, nous a fait un immense cadeau. Cette lecture, ce texte, ce long poème d'amour, magnétique et sulfureux fut magnifique.

C'est un peu fou (de théâtre), mais j'ai pensé plusieurs fois, pendant cette lecture au plus beau couple d'amoureux à mes yeux, Gainsbourg - Birkin. Marina Hands, sensuelle et mutine, a dévoilé tout son talent. Sa voix aux intonations très subtiles est magnifique et son élégance illumine encore une partie de Paris. On comprend parfaitement pourquoi la comédie française l'a choisi récemment.

Messieurs les directeurs et toute votre joyeuse bande d'artistes associés, on vous aime déjà ! Éblouissez-nous Guys 

Quand on voit la programmation géniale à venir. C'est déjà...presque fait.

Prochain rendez-vous, demain le 21 janvier avec « Clôture de l'amour », un pur chef-d'œuvre Pascal Rambert avec Audrey Bonnet (magistrale dans Architecture) et Stanislas Nordey

[#theatre14](#) [#pascalrambert](#) [#ledebutdela](#)

Au théâtre hier soir... LULU A VU

Le Début de l'A de Pascal Rambert en réouverture du Théâtre 14, avec Marina Hands et Pascal Rambert.

21/1/2020

[o Commentaires](#)

Ni vertiges, ni frissons.

Régulièrement salués par Lulu depuis le début de ses chroniques, de grands et beaux souvenirs théâtraux ont marqué nos mémoires sous la précédente direction du 14 par Emmanuel Dechartre.

Nommés par Christophe Girard, Mathieu Touzé et Edouard Chapot, jeune duo de sympathiques trentenaires, en assurent le relais.

Affichant leurs ambitions, inscrivant leur projet dans la «modernité»,

Ils s'engagent, dans leur discours de présentation

«A prendre la régénération de la pensée en charge»

Au nom de l'incourtournable «Vivre ensemble» ;

Nous enjoignant de ne pas nous complaire:«Dans le divertissement»,

Et s'interdisant de faire du théâtre un lieu qui nous «Protège».

Tenons-nous le pour dit.

Que le spectacle commence.

Pour cette soirée inaugurale, un texte de Pascal Rambert.

Auteur contemporain, son succès l'a mené, l'été dernier, jusque dans la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon avec «Architecture», un spectacle qui, pour la première fois, a partagé la critique.

Toute honte bue, Lulu reconnaît sa méconnaissance du dramaturge.

Cet évènement dans le microcosme théâtral parisien n'a fait qu'aiguiser sa curiosité et grandir sa soif, tardive mais sincère, de la découverte.

Présenté sous forme d'une lecture musicale, accompagnée à la guitare électrique par Alexandre Meyer, le titre de la pièce illustre clairement une évocation totalement autobiographique.

Découverte de l'autre, tortures de la séparation, affres de la passion, impatiences du retour, feux de l'acte charnel, fol espoir d'éternité du sentiment sont tour à tour évoqués, énumérés par l'auteur.

Faisant alterner leurs voix, les deux interprètent se répondent en écho, reprenant le plus souvent les mêmes phrases, le volume de la musique évoluant suivant les moments, trop forte parfois, silencieuse aussi.

De curieuses «envolées lyriques» font appel à un bestiaire ou au monde végétal, noms d'animaux et noms de fleurs, d'arbres, mis simplement bout à bout, accumulés.

Sortes d'intermèdes poétiques, ils s'intercalent entre de plates descriptions géographiques, locales, sexuelles, tristement réalistes, banalement crues.

Marina Hands, frange au carré, lunettes scolaires, court vêtue dans sa robe de jean ciel, collants noirs et baskets blanches, en dépit de cette tenue peu flatteuse, irradie d'une grâce et d'un éclat éblouissants.

Diction parfaite, sourire éclatant, fraîcheur délicieuse, elle porte véritablement l'oeuvre de Pascal Rambert, pâle interprète de ses propres écrits, à la diction approximative, aux intonations incolores.

Elle seule parvient à soutenir notre intérêt pour suivre ce texte dont l'écoute devrait faire vibrer tous nos sens et qui ne se résume qu'à une litanie dépourvue de tous les sortilèges de l'amour.

N'en déplaise à d'aucuns, assumons:

Si la sincérité de Pascal Rambert ne fait pas de doute,

Son écriture n'a pas su trouver le chemin de mon coeur.

Lulu espérait se consumer,

Concentrée, placide, voire indifférente, elle s'est contentée d'entendre et écouter.

La chambre d'Albertine



Réouverture du Théâtre 14 : place aux jeunes

PUBLIE LE 24 janvier 2020



C'est avec une émotion non dissimulée que Mathieu Touzé et Edouard Chapot, les deux nouveaux directeurs du Théâtre 14, ont inauguré leur première saison après plusieurs mois de travaux. Discours en main et trémolos dans la voix, encadrant les cinq artistes associé·e·s à cette nouvelle aventure (Yuming Hey, Séphora Pondi, Estelle N'Tsendé, Océane Cairaty et Olga Mouak), les deux trentenaires, conscients de la charge qui leur incombe, ont déroulé devant une salle comble et très enthousiaste leur programme pour cette moitié de saison. Et quel programme. Lieu de vie pour les habitant·e·s du quartier grâce au centre d'animation voisin désormais adossé au théâtre, spectacles hors les murs pour aller à la rencontre du public, volonté affirmée de se colleter avec les stéréotypes de genre et de race et donc, partant, d'ouvrir la porte aux différentes minorités sous-représentées sur scène. Une envie de « sauver le monde », comme le dira Mathieu Touzé, une envie à la fois naïve et indispensable, puisqu'à quoi pourrait servir le théâtre si ce n'est à sauver le monde ?

Comme pour affirmer qu'on a beau être jeunes, on n'est pas là pour plaisanter, le Théâtre 14 frappe un grand coup en invitant à inaugurer son nouveau plateau la rockstar du théâtre contemporain, Pascal Rambert, qui en profite pour offrir à ses fans venu·e·s en nombre son cycle de l'amour se déroulant sur trois soirées. La rencontre, la séparation, la réconciliation. Toute la vie condensée en trois spectacles. Toute la vie au Théâtre 14.

Au fil de la saison, pour sauver le monde, défileront Olivier Py, Cécile Backès, Charles Berling, le tgSTAN, Anne Théron ou Elise Vigier, dans une programmation qui n'aura de cesse de mêler valeurs établies et étoiles montantes. Il en faudra, du monde, pour le sauver. L'équipe du Théâtre 14 n'a pas peur et a déjà commencé à retrousser ses manches.